



Docteur Bernard **PRADINES**  
Spécialiste en Gériatrie, diplômé d'Etude de la Douleur  
811009620, n° établissement : 810100297  
Répondeur-enregistreur: 05 63 47 44 60  
E-mail principal : bpradines@aol.com  
E-mail secondaire : bpradines@yahoo.fr  
site : <http://users.aol.com/Dgeriatrie/>

**lettre ouverte à**

**Madame la Conseillère du ministre en charge des personnes âgées**  
**et à**

**Monsieur le Président du Syndicat National de Gérontologie Clinique**

le samedi 27 janvier 2007

**Madame la Conseillère, chère Françoise,**  
**Monsieur le Président, cher ami,**

**Des réductions de services de Soins de Longue Durée ont lieu ici ou là en France.**

**Pourtant, comment peut-on fixer la répartition des lits avant que la coupe PATHOS ait été effectuée au moins dans les EHPAD, sinon dans l'ensemble des établissements médico-sociaux ?**

**Chacun sait que les résidents relevant des SLD se trouvent en majorité en dehors de la structure d'hébergement et de soins dans laquelle ils devraient se trouver. D'après ERNEST en 2001, plus du double de personnes classées SMTI se trouvaient déjà hors des SLD par rapport à celles qui y résidaient.**

**Si la population des plus de 85 ans double bien d'ici à 2020, il est nécessaire d'avoir une vision à plus long terme intégrant une planification évolutive de l'offre de ce type de services hospitaliers compte tenu notamment du vieillissement de la population.**

**Sur le terrain, il semble que l'on « oublie » non seulement d'envisager le long terme mais aussi de voir plus loin que le SLD du coin. On oublie d'attendre l'évaluation des EHPAD et d'envisager celle des FL et pourquoi pas du domicile où certains SMTI se trouvent en contrainte financière d'y demeurer.**

**Le SNGC souhaite la mise au point d'une circulaire validée par les partenaires concernés afin de préciser les éléments à prendre en compte en sus du nombre de SMTI pour effectuer une réelle planification à cinq ans des besoins de lits nécessaires sur le bassin de vie.**

**Si une telle circulaire est édictée, souhaitons que des décisions intelligentes et non simplement gestionnaires et réductrices puissent être prises rapidement.**

**Pour ma part, il me semble urgent que les choses soient laissées purement et simplement en l'état aussi longtemps que rien n'est prévu sérieusement en dehors de la réduction des SLD. Après tout, Paris ne s'est pas fait en un jour.**

**On peut imaginer une bonne réforme dont le principe serait louable : mieux orienter et répartir nos personnes âgées malades et handicapées. Mais de là à tout bâcler au nom de la vitesse, je vous prédis un échec cuisant pour nos résidents et nos filières, même s'il s'agirait d'une victoire de la logique gestionnaire.**

**On peut se demander s'il faudrait prévoir, au sein des lits de SLD redéfinis, un secteur dédié à la prise en charge au long cours des malades psychiatriques âgés ayant des troubles importants du comportement et qui ne peuvent être prises en soin en dehors d'unités très spécialisées.**

**Oui, mais PATHOS est actuellement ainsi fait que les patients SMTI ne correspondent pas clairement à ce profil.**

**Il conviendrait de sectoriser les services pour des raisons de gestion. Oui, mais comment sectoriser des services dont nous ne pouvons pas connaître la capacité puisqu'elle devrait être définie en fonction de l'environnement (le « bassin ») ?**

**Soyons concrets : s'il y a moins de SLD, l'alourdissement des EHPAD est inévitable. Au-delà des moyens alloués par le GMPS, pensez-vous que la structure des EHPAD leur permettra d'accueillir massivement des malades aussi difficiles que ceux des SLD? Que le statut et surtout la situation concrète des médecins coordonnateurs sont bien établis ?**

**Qu'il y a bien partout une infirmière pendant la nuit en EHPAD ?**

**Six mois se sont écoulés depuis la fin de la coupe réalisée en urgence. Pourquoi diable l'avoir pratiquée en urgence ?**

**Un attentisme des médecins gériatres et de leurs directions semble s'être généralisé, pouvant être assimilé à de mauvaises compréhensions sur le report de la date butoir et à des craintes financières.**

**A mon sens, ils comprennent trop bien la situation actuelle !**

**Bien cordialement à vous,**

**Dr Bernard PRADINES**